



*La revue de presse du mécénat
2019 / 2021*

L'association Adalea, **acteur majeur de l'inclusion** en Bretagne, inscrit son histoire dans 40 ans de militantisme, d'actions citoyennes au service de la **lutte contre toutes les formes d'exclusions et toutes les formes de violences** notamment celles faites aux femmes.

En réponse aux besoins des publics et dans le respect des valeurs socles de l'association que sont la **solidarité**, la **tolérance**, le **respect citoyen** et la **confiance en la personne**, Adalea a développé un ensemble de services diversifiés reposant sur l'**accueil**, l'**écoute**, la **veille sociale**, le **logement**, l'**hébergement**, l'**emploi**, la **formation** et l'**activité économique**.

Grâce à l'engagement de l'ensemble des acteur-ric-e-s de l'association, Adalea est un véritable **laboratoire d'innovation sociale en réponse aux besoins des publics** qui voit chaque année se définir de nouveaux projets.

La mission mécénat au sein d'Adalea a pour objectif de **donner à l'association les moyens de l'innovation** et de **renforcer sa capacité d'action militante** par la mise en place de partenariats permettant **d'expérimenter et développer ses projets innovants répondant aux besoins non pourvus des personnes accompagnées**.

Cette revue de presse du mécénat 2019-2021 vous propose de **revivre quelques temps fort de la mission et des projets** mis en œuvre grâce aux soutiens de donateurs particuliers, d'entreprises du territoire et de fondations.

Bonne lecture !

Adalea. L'association fête ses 40 ans du 16 au 20 septembre



De gauche à droite : Pierre Grellard, président d'Adalea ; Marie-France Bommert, vice-présidente ; Pauline Le Huidoux, chargée de projets ; Christophe Guinche, directeur ; et François Alaitru du Galapiat Cirque. Le Télégramme/Marina Chélin

L'association Adalea va fêter ses 40 ans d'existence. Créée en 1979 sur la problématique des droits des femmes, l'accueil de victimes de violences conjugales et de personnes sans domicile, la structure a fait bien du chemin en quatre décennies. « Tout un panel d'activités a été développé », comme l'a rappelé Christophe Guinche, directeur de l'association.

L'écoute, l'accueil téléphonique au 115, les points santé, l'hébergement, l'accès à la formation et à l'emploi, un dispositif d'accès à la mobilité ou encore des ateliers d'insertion sont autant d'actions qui ont été mises en place par Adalea pour accompagner le public en grandes difficultés sociales. L'association emploie à ce jour une centaine de salariés et vient en aide à 7 500 personnes par an.

Aussi, pour bien marquer ses 40 ans, Adalea organise du 16 au 20 septembre « un événement fédérateur et festif », dans lequel s'investissent les bénévoles, les salariés, les administrateurs et les personnes accueillies par Adalea. Un projet artistique a ainsi été mis en place en partenariat avec le Galapiat Cirque. Depuis février, des ateliers sont animés par les cirassiens au sein de l'associa-

tion. « Cette approche culturelle est un outil de lutte contre la pauvreté », assure Pauline Le Huidoux, chargée de projets.

« Que chacun trouve sa place »

80 participants - la moitié étant des personnes accueillies - se sont donc mobilisés pour faire le « show », vendredi 20 septembre à partir de 18 h, lors d'une soirée cabaret spectacle au Grand Pré à Langueux. « L'idée, c'est que chacun trouve sa place dans cette célébration », indique François Alaitru, de Galapiat Cirque. Pour Pierre Grellard, président d'Adalea, c'est « à la fois un défi et une parenthèse dans leur parcours et l'occasion d'être considéré autrement que comme quelqu'un en exclusion ».

À noter également qu'une exposition, ouverte au public, de 18 portraits réalisés à travers des ateliers d'expressions photographiques sera visible du 16 au 20 septembre dans l'espace extérieur du Grand Pré. Enfin, le 18 septembre, de 14 h à 17 h, à la salle Prévert du Grand Pré, se tiendra une conférence sur le thème « 40 ans de solidarité : les combats passés, les défis à venir » (réservation au tél. 02 57 18 03 50).

TELEGRAMME / 10 SEPTEMBRE 2019

L'association de solidarité Adaléa fête ses 40 ans

L'association, qui accompagne chaque année plus de 7 000 personnes, est un acteur majeur de la solidarité dans le département. Pour son anniversaire, elle propose plusieurs animations.

Créée, en 1979, dans les Côtes-d'Armor, Adaléa fête cette année ses 40 ans. Une occasion de mener à bien un projet festif avec salariés, administrateurs et bénéficiaires. C'est la compagnie de cirque Galapiat qui a remporté l'appel à projet. « **On a travaillé sur nos fragilités** », indique François Alaitru, du cirque Galapiat. Fragilités humaines, Fragilités naturelles, délicatesses artistiques. La thématique a pris corps dans un décor monumental en papier. Aérien et forcément fragile.

L'art, support de l'action sociale

Cet anniversaire ne se limite pas à souffler 40 bougies sur un gâteau, même si ce dernier fait l'objet d'une création culinaire avec la Cité du goût et des saveurs. « **Ce projet artistique a été un support de l'action sociale pendant des mois** », souligne Pauline Le Huidoux, chargée de projet.

Développer sa créativité, nourrir la convivialité, fortifier la confiance... Les ateliers ont rassemblé publics accompagnés, salariés et bénévoles.



Pierre Grellard, président de l'association Adaléa ; Marie-France Bommert, vice-présidente ; Pauline Le Huidoux, chargée de projet ; Christophe Guinche, directeur, et François Alaitru, du cirque Galapiat.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Chacun a pu trouver sa place. Résultat : organisation d'un colloque, d'une exposition itinérante, création d'un cabaret, d'un décor, préparation d'un buffet et d'un gâteau d'anniversaire,

formation d'un groom service... Autant d'expériences qui visent une finalité : changer le regard sur l'exclusion.

Changer le regard sur l'exclusion

sera abordé en filigrane lors de la conférence « 40 ans de solidarité, les combats du passé, les défis à venir ». Elle fera intervenir Maryvonne Bin-Heng, vice-présidente de la Fédération nationale solidarité femmes (FNSF) ; Roland Janvier, directeur général de la Fondation Massé Trévidy (Finistère), et Michèle Pasteur, directrice de l'Agence nationale des solidarités actives.

Cette conférence aura lieu mercredi, de 14 h à 17 h, salle du Grand-Pré à Languieux. Ce même jour, à 18 h, l'exposition photographique « Regards d'Adaléa » sera inaugurée.

Ce sont dix-huit portraits en grand format, de salariés et de personnes accueillies, réalisés par Emmanuelle Pays (à noter que le spectacle est réservé aux usagers d'Adaléa).

Catherine LEMESLE.

Mercredi 18 septembre, à partir de 14 h, salle Prévert, au Grand-Pré à Languieux. Réservations au 02 57 18 03 50 ou sur secretariat@adalea.fr

OUEST-FRANCE / 14/15 SEPTEMBRE 2019

CAMPING-CAR ITINÉRANT AUX PETITS SOINS POUR LES PLUS ISOLÉS



Photo Pierre Bernard

Dans quelques jours, un camping-car itinérant, avec à son bord une infirmière, proposera des permanences de santé gratuites dans plusieurs communes du Centre-Bretagne. Il permettra aux plus isolés de bénéficier d'un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement. Une première en France. Page 10

Santé. Un camping-car au chevet des ruraux

Pierre Bernard

Pour améliorer l'accès aux soins des plus démunis et soutenir le lien social dans le Centre-Bretagne, un camping-car, appelé Point santé mobile et conduit par une infirmière enthousiaste, tournera entre Cléguérec (56), Rohan (56) et Merdrignac (22). Une première en France.

La camping-car appelé Point santé mobile tournera dans le Centre-Bretagne à la rencontre des plus isolés et sera conduit par Aurélie Gestin, infirmière. Photo Pierre Bernard



Il est propre comme un sou neuf et n'a d'ailleurs qu'une petite centaine de kilomètres au compteur. Garé sur la place centrale de Cléguérec, village de 3 000 habitants niché à dix minutes de Pontivy (56), le camping-car aux touches bleu océan ne fait pourtant le bonheur d'aucun touriste. Floqué du logo d'Adalea, association départementale de lutte contre l'exclusion, ce véhicule apportera apaisement et réconfort aux plus défavorisés, dans un secteur durement touché par la précarité et l'isolement.

La précarité muette

Tel un amer dressé le long des côtes, ce camping-car se voit de loin. En partie financé par le mécénat, il se veut aussi le symbole d'une nouvelle offre

de soins : celle qui vient à l'habitant. « Il s'agit d'aller vers les gens pour combattre la précarité muette et invisible », résume Valérie Bocquého, responsable du pôle veille sociale à Adalea. Relais des « Points santé fixes » situés à Pontivy et Loudéac, ce camping-car remédiera notamment aux difficultés liées à la mobilité et l'éloignement des structures de soins en Centre-Bretagne. « Nous avons eu des remontées du terrain d'infirmières qui se sentaient dépassées par la situation, sait Valérie Bocquého. Grâce au Point santé mobile, unique en France, ces personnes accéderont aux soins et aux aides administratives à deux pas de chez elles ».

Concrètement, le camping-car proposera des permanences de proximité

deux jours par mois dans les communes de Rohan, Cléguérec et Merdrignac, sans rendez-vous. Et gratuitement.

Les chemins oubliés

Au volant du camping-car, Aurélie Gestin. Une infirmière de 35 ans, énergique et au sourire captivant. « Conduire un camping-car ne m'effraie pas ! », sourit d'emblée l'intéressée qui débutera ses tournées d'ici à quinze jours, à travers ces chemins parfois oubliés par les professionnels de santé. Car, en Centre-Bretagne, le médecin traitant est une perle rare. « Le camping-car sera ainsi un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement, résume l'infirmière. Il y aura une évaluation de l'état de santé de la personne mais

aussi une aide pour son accès aux droits ». Ainsi, dans l'habacle mobile, la table à manger servira de bureau pour échanger, discuter. Le lit, recouvert d'un matelas plastifié, permettra de prendre les constantes médicales du patient : le pouls, la tension ou les battements d'un cœur engourdi par la solitude. Un patient qui pourra aussi se servir de la douche et de l'accès Wifi. Flambant neuf, ce camping-car ne fera voyager personne. Mais, pour les isolés, les malheureux, il offrira bien plus : du réconfort et de l'écoute. De l'aide : et de la vie, tout simplement.

Dates et lieux de passage : contacter l'infirmière au 07 68 08 52 07 ou pointssante-cb@adalea.fr

TELEGRAMME / 1er novembre 2019

En camping-car, elle soignera les personnes isolées

Dans le Centre-Bretagne, l'association Adaléa vient d'aménager un Point santé qui sera itinérant. Aurélie Gestin, infirmière, va sillonner les communes rurales pour faire aussi de la prévention.

L'initiative

Un camping-car tout neuf va bientôt parcourir le Centre-Bretagne. L'association Adaléa, qui lutte contre l'exclusion dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan, en a fait l'acquisition et l'a aménagé en Point santé mobile.

Au volant de ce camping-car, Aurélie Gestin, infirmière à l'association, se rendra, à partir de la mi-novembre, dans les communes rurales autour de Pontivy (Morbihan) et Loudéac (Côtes-d'Armor), à la rencontre de ceux qui ne voient pas de médecin.

« Pour évaluer leur état de santé, les orienter, si besoin, vers des professionnels et faire de la prévention, présente l'infirmière. Je ne prends pas la place de mes collègues libérales. » Ce Point santé mobile sera aussi un espace d'accueil, « d'écoute et d'accompagnement » où l'on pourra prendre une douche, boire un café. L'association renseignera ces personnes précaires sur leurs droits et les aidera dans leurs démarches.

Vers les personnes précaires

L'association comptait déjà deux Points santé du même type, mais fixes. L'un à Saint-Brieuc et l'autre, partagé entre Pontivy et Loudéac. Mais « ils ne reçoivent que des habitants de ces villes et des alentours, observe Valérie Bocquého, responsable du pôle « Accueil écoute et veille social » à l'association. On sait qu'il y a de la grande précarité dans les campagnes : des personnes isolées, qui vivent de minima sociaux et qui logent dans un habitat insalu-



Aurélie Gestin, infirmière à l'association Adaléa, devant le camping-car aménagé en Point santé mobile, lors de son inauguration, hier à Cléguérec, près de Pontivy (Morbihan).

PHOTO : OUEST-FRANCE

bre. » Avec ce camping-car, l'association ira « vers eux ».

Pour repérer ces personnes, Adaléa s'appuiera sur les acteurs locaux : centres communaux d'action sociale, élus, médecins... « On va d'abord se faire connaître dans les communes », prévoit Aurélie Gestin. Des conventions seront aussi signées. Par exemple, avec le centre hospitalier du Centre-Bretagne, à Pontivy.

Pour l'instant, aucun fonds public ne finance l'initiative, chiffrée à

49 000 €. L'association a bénéficié des soutiens des fondations du Crédit Agricole (25 000 €) et de Vinci (15 000 €). Mais « l'ARS a prévu des financements, l'an prochain, pour augmenter le nombre d'heures de notre infirmière et ainsi desservir davantage de communes », se projette Valérie Bocquého.

Dans un premier temps, le camping-car se rendra, deux fois par mois, à Cléguérec et Rohan, dans le pays de Pontivy. Ainsi qu'à Merdri-

gnac, à l'est de Loudéac. L'infirmière recevra sans rendez-vous ou pourra se rendre au domicile des personnes qui ne peuvent se déplacer.

À terme, Adaléa souhaite voir son camping-car sillonner cinq communautés de communes du Centre-Bretagne. Autour de Pontivy et Loudéac donc, mais aussi Rostrenen, Guéméné-sur-Scorff et Locminé.

Hugo HUAUMÉ.

OUEST FRANCE / 1er novembre 2019

Un camping-car sillonne le Centre-Bretagne au plus près des patients démunis

L'association Adalea a transformé un camping-car en Point Santé Mobile : il sillonnera le Centre-Bretagne - Cléguérec, Rohan, Merdrignac - pour soigner et accompagner les personnes les plus démunies dans leurs démarches de santé.

Il manquait sur le secteur du Centre-Bretagne un lieu d'accueil, d'écoute et de prévention en matière de soins et surtout un lieu d'orientation vers les professionnels de santé pour les personnes en difficultés. Un Point Santé Mobile est désormais en action sur le territoire : un camping-car se déplacera entre Cléguérec, Rohan et Merdrignac à dates et jours fixes. C'est une première en Bretagne, jusqu'à présent seul un bus dentaire était existant.

« La précarité est de plus en plus importante dans les campagnes »

L'association Adalea est à l'origine de cette initiative. Elle lutte depuis 1979 contre les exclusions. C'est une association de solidarité sociale, basée à Saint-Brieuc dont le but est de créer ou gérer un service social, d'accueillir des personnes en difficultés, de lutter contre toutes les formes de violences, d'exclusion et également de créer et gérer des ateliers en objectif d'insertion sociale.

Ce camping-car santé s'adresse aux personnes situées en zone rurale et en situation de précarité, rencontrant des difficultés en lien avec les démarches de santé. Pourquoi sera-t-il là ? Pour améliorer l'accès à la santé (ouverture de droits, rendez-vous avec des praticiens...) et aussi palier à la faible démographie médicale dans les communes.



En haut : le camping-car sillonnera les routes du Centre-Bretagne. En bas, de gauche à droite : Aurélie Geslin, infirmière de l'association Adalea ; le lit d'examen du Point Santé Mobile.

Le Point Santé Mobile sera présent deux jours par mois, sur les communes de Cléguérec, Rohan et Merdrignac. Et sans

rendez-vous, avec Aurélie Geslin, 33 ans, infirmière d'Adalea. Les jours de passage et horaires seront fixés rapidement.

L'association avait déjà créé deux pôles fixes à Saint-Brieuc et un autre partagé entre Pontivy et Loudéac. Mais depuis quelque

temps, les habitants des villes et communes des alentours venaient de plus en plus. « La précarité est de plus en plus

importante dans les campagnes, avec des personnes isolées qui vivent avec des revenus à minima, mais aussi dans des lieux insalubres », indique Valérie Bocquero, responsable du Pôle accueil et veille sociale d'Adalea.

Douche, coin café, lit d'examen...

Le but du camping-car est de se rendre au plus près du domicile des personnes en difficulté qui sont bloquées chez elle faute de solutions pour se déplacer. Le camping-car est doté d'une douche ; d'un point café qui servira au dialogue avec Aurélie ; d'un lit, table d'examen qui permettra à Aurélie de prendre les constantes et éventuellement d'assurer l'accompagnement vers un praticien, en cas de besoin. Ce Point Santé Mobile a été financé grâce au mécénat des fondations du Crédit Agricole et de la société Vinci.

L'Agence régionale de santé (ARS) est également partenaire de ce projet et augmentera le financement de l'infirmière en 2020, pour permettre de desservir plus de communes. À l'heure où la désertification médicale devient malheureusement la norme en Centre-Bretagne, c'est un grand pas vers les plus démunis.

Catherine Le Guellaud,
correspondante
locale de presse

PRATIQUE

Adalea est présente à Pontivy, 7 rue d'Iéna (02 97 39 67 74) ; à Loudéac, 1 rue de la Chesnaie (02 96 28 04 35). Site : adalea.fr.

LE COURRIER INDEPENDANT / 7 NOVEMBRE 2019

Adaléa aide les femmes à se reconstruire

Accueil, écoute, conseils... Des associations se sont donné pour mission de venir en aide aux femmes victimes de violences. Dont Adaléa, à Saint-Brieuc.

40 années de soutien aux femmes
L'association Adaléa apporte, depuis 40 ans, son aide aux femmes victimes de violences. À Saint-Brieuc, un bâtiment et espace sécurisé. Là n'entre pas qui veut. Dans ce lieu, les femmes de tout âge, de tous milieux sociaux, sont accueillies « sans jugement et en toute confidentialité. Tout est fait pour que ces femmes se reconstruisent », explique Karine Gauvry, éducatrice spécialisée.

Les violences subies sont différentes : physiques, verbales, psychologiques, emprise, harcèlement... « Elles mènent à l'isolement, la dépression, et pire au féminicide. La violence faite aux femmes est un phénomène sociétal dont on doit prendre conscience. Le phénomène MeToo ne peut qu'aider parce qu'il réengage la parole. »

Hébergement, accueil, écoute

Douze logements, 34 places, un logement d'urgence. Espace cuisine, espace internet, espace et cour extérieure avec des jeux pour les enfants. « On fait au mieux pour ces femmes. Partir de chez soi est une responsabilité. » Cette responsabilité induit un départ, un renoncement à quelque chose, provoque un sentiment de culpabilité. « Il faut aussi retrouver un logement ou un travail. Il y a un conflit intérieur », assure l'éducatrice.

Le service Accueil écoute femmes est spécialement dédié aux femmes victimes de violences au sein du couple et infrafamiliales. « Les entretiens individuels et confidentiels se font sur rendez-vous. Nous avons ici une expertise. » On y trouve, à côté, un groupe de parole où des femmes racontent et partagent leurs expériences. « On peut avancer, se reconstruire », positive l'éducatrice.

Les enfants aussi

Celles qui passent la porte d'Adaléa ont souvent des enfants. Certains sont victimes de violences. D'autres ont entendu ou vu des choses. « Ils sont aussi victimes et ont aussi besoin de libérer leur parole. » L'association a donc mis en place un



L'Accueil Écoute Femmes permet aux femmes de trouver une écoute attentive, du soutien, du conseil... Adaléa tient aussi des permanences à Lamballe, Loudéac et Rostrenen, sur rendez-vous au 02 96 68 42 42.

PHOTO : OUEST-FRANCE

lieu spécifique « Histoire de dire », avec des ateliers d'expression.

Et demain ?

La difficulté est de « changer » les mentalités. « Il y a une domination patriarcale. La violence est une dénégation de l'autre, avec aussi des facteurs aggravants. » Les femmes peinent à porter plainte « par peur ». Karine Gauvry fait un constat : « Le gouvernement peut faire beaucoup mieux. Contre ces violences, nous devons retrouver un élan de solidarité. Nous devons absolument retrouver de l'humanité. » Le 25 novembre prendra fin le Grenelle contre les violences faites aux femmes. Ce même jour, sera la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. « Les associations d'aide aux victimes attendent beaucoup de ce grenelle », conclut l'éducatrice.

Un seul numéro

Le 3919 est le numéro national Violence femmes info. Il écoute, informe

et oriente les femmes victimes et les témoins. Appel gratuit et anonyme. Il ne figure pas sur les factures de téléphone.

Sonia TREMBLAIS.

Dimanche 17 novembre, la randonnée solidaire départementale contre les violences faites aux femmes est organisée à Lamballe. Au programme : randonnées au départ du gym-

nase Roger-Boulin, à 13 h 30 ; stand d'information, expositions, animations sportives gratuites pour les 3 à 12 ans À 16 h 30, animation « Loto des droits des femmes ». Participation libre. Les sommes récoltées seront reversées à la maison des femmes de Saint-Brieuc, qui représente un collectif de 21 associations rayonnant à l'échelle départementale.

Des chiffres clés en Côtes-d'Armor

3
C'est le nombre de féminicides en 2018.

11
C'est la durée moyenne de l'hébergement « adapté en fonction de la situation ».

295
C'est, en 2018, le nombre de femmes violées, harcelées ou agressées

sexuellement.

432
C'est le nombre de femmes qui ont été reçues à l'Accueil écoute femmes, en 2018, à Saint-Brieuc.

684
C'est, toujours en 2018, le nombre de femmes victimes de violences volontaires.

OUEST-FRANCE / 16-17 NOVEMBRE 2019

Le permis, un passeport en milieu rural



L'auto-école solidaire de Loudéac a accueilli, depuis sa création, 272 candidats au code et au permis de conduire.

En milieu rural, le permis est un précieux sésame. Maxime, Ansoirdine et d'autres l'ont acquis grâce à l'auto-école solidaire, d'Adalea.

« Au quotidien, ça a tout changé », raconte Maxime, de Plémet. Il a 23 ans et a passé son code et son permis l'année dernière.

Ansoirdine, Loudéacien de 20 ans, a son permis depuis août. Les deux jeunes hommes ont passé cet examen au sein de l'auto-école solidaire de Loudéac, avec l'association ADALEA. « Depuis, c'est une autre vie », atteste Nicole Belzic, monitrice.

« Je suis en formation pour la carrosserie poids lourds. Jusqu'à l'obtention du permis, c'était difficile d'y aller », se souvient Ansoirdine

TELEGRAMME / 11 DECEMBRE 2019

Loudéac. En dix ans, Adalea a aidé 242 personnes à décrocher leur permis de conduire

L'auto-école solidaire Adalea de Loudéac (Côtes-d'Armor) aide les personnes en difficultés à obtenir leur permis de conduire. Chaque année, dix-huit personnes peuvent bénéficier de ce dispositif.



Béatrice Obara, secrétaire générale de la préfecture des Côtes-d'Armor, a distingué le dispositif de l'auto-école solidaire mis en place à Loudéac

Mis en place à Loudéac depuis neuf ans, le dispositif d'auto-école solidaire a permis à 272 candidats exposés à des difficultés financières ou d'apprentissage de décrocher leur permis de conduire.

Il a été lancé en réponse à des problématiques de mobilité dans le territoire. « **Le fait de ne pas avoir le permis de conduire mais également de ne pouvoir y accéder, peut être un frein à l'emploi** », indiquait Camille Bougon, coordinatrice Adalea, mercredi 11 décembre 2019, lors d'une réunion de travail.

L'occasion pour Béatrice Obara secrétaire générale de la préfecture de distinguer ce dispositif lors de sa visite de l'auto-école solidaire.

Grâce à des méthodes adaptées, en 2019, Adalea a accompagné dix nouveaux candidats vers l'obtention du Code de la route et du permis. Le dispositif est financé par le conseil départemental et le fonds social européen, et par la participation des élèves à hauteur de 30 € par mois pour les cours de code et de conduite.

QUEST-FRANCE / 14 DECEMBRE 2019

Collecte solidaire de jouets pour Adalea

● Vendredi, Cityzen, filiale plérinaise du groupe Up, connu notamment pour les « chèques-déjeuners », a remis le fruit d'une collecte de jouets réalisée en interne, à l'Adalea, Association départementale d'accueil écoute et veille sociale, logement, emploi-formation, ateliers d'insertion, avec qui elle a noué un partenariat en 2017. Les jouets reçus sont destinés aux enfants des femmes victimes de violences accueillies et hébergées par Adalea. En septembre dernier, la fondation Up avait organisé une collecte de fournitures scolaires. Le partenariat, qui court jusqu'en 2020, prévoit également un mécénat de compétences.



La remise des jouets collectés à Adalea s'est déroulée ce vendredi 20 décembre. DR

TELEGRAMME / 23 DECEMBRE 2019

Des jouets offerts aux enfants victimes de violence



Les employés d'Adalea et de Cityzen autour des jouets qui seront remis prochainement aux enfants.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les employés de l'éditeur de logiciels Cityzen basé à Plérin sont venus, vendredi, à Adalea, association d'insertion briochine, remettre les jouets collectés au sein de l'entreprise.

Cityzen, filiale de la coopérative UP, travaille, comme Adalea, en partenariat avec Dons solidaires. Ce qui lui permet de réaliser quatre collectes dans l'année pour récupérer du matériel scolaire, des produits alimentaires

ou d'hygiène. « C'est une implication volontaire des salariés qui sont partie prenante dans ces projets solidaires », affirme Mireille Lamour, employée chez Cityzen.

Cette fois-ci, ce sont donc des jouets neufs qu'ils sont venus apporter. Ils seront remis aux enfants victimes de violence intrafamiliale accompagnés par l'association Adalea.

OUEST-FRANCE / 24 DECEMBRE 2019

Publié le 13 mai 2020 à 16h44

Morgane mobilise derrière l'opération riz au lait



Belle opération de solidarité organisée par Morgane Le Mézec. (MARYSE LE BINIGUER)

Lecture : 2 minutes.

Morgane Le Mézec, Tressignaulaise de 24 ans, a débuté un service civique le 11 mars au sein de l'association Adalea. Pendant le confinement, sa mission a été suspendue, mais elle a organisé une opération riz au lait solidaire afin de collecter des fonds pour cette dernière.

Qu'est-ce que l'association Adalea ?

Créée en 1979, cette association briochine a pour but de lutter contre la précarité et toute forme de violence. Je suis en service civique pour participer à l'animation de l'accueil de jour.

Comment s'est passé l'opération riz au lait ?

Avec les habitants de la commune, nous avons organisé une collecte solidaire pour récolter des fonds pour l'association. Adalea a besoin de dons réguliers, tant matériels (repas, vêtements, produits d'hygiène) que financiers (pour l'organisation des ateliers, des sorties, des formations).

L'opération s'est déroulée durant trois samedis avec la mise en place d'un système de commandes. Trois habitantes ont proposé de faire des crêpes en plus du riz au lait et ça a été un succès ! Ceux qui n'aimaient pas le riz au lait ont pu se rabattre sur les crêpes et les gourmands ont été rassasiés.

Pourquoi une collaboration avec le Mix café ?

Le Mix café associatif œuvre pour le lien social et la solidarité. Avec les membres du conseil d'administration, nous avons convenu d'organiser cette action ensemble, sur la place de la mairie, près du kiosque, mis à disposition par la municipalité. Les agriculteurs du Gaec des Ruisseaux ont proposé d'offrir le lait. Grâce à la solidarité et la contribution de chacun, cette action a pu voir le jour. Nous avons récolté un peu plus de 700 €. Les acheteurs ont également déposé des dons pour l'association (produits d'hygiène, vêtements). Je suis contente de l'expérience. Elle a pu me donner des idées pour mes prochaines missions de service civique et un aperçu sur la manière d'organiser des événements solidaires.

TELEGRAMME/ 13 MAI 2020

Des jeux et des ordinateurs pour Adaléa

Publié le 29 mai 2020 à 12h28



Jeudi, les salariés du Crédit agricole de Ploufragan ont donné gracieusement à l'association Adaléa de Saint-Brieuc, plusieurs dizaines de boîtes de jeux d'intérieur, de livres et albums d'enfants. « Au départ de l'opération, nous pensions collecter que quelques jeux de cartes, mais finalement nous avons collecté des jeux de société, des poupées, des puzzles qui ont largement satisfait Adaléa représenté entre autres par Jean-Marc Grabowski administrateur » ; a expliqué Didier Robert chargé d'affaires aux associations. En plus des jeux, la banque et sa directrice générale Michèle Guibert, ont remis quinze ordinateurs portables pour les jeunes en parcours de réinsertion professionnelle encadrés par Adaléa

TELEGRAMME/ 29 MAI 2020

Faits divers - Justice

L'association contre les violences familiales Adalea lance une collecte en ligne

Vendredi 12 juin 2020 à 18:59 - Par Thomas Lavaud, France Bleu Breizh Izel, France Bleu Armorique

📍 Saint-Brieuc



L'association Adalea, basée à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) lance une collecte en ligne. L'argent recueilli financera l'organisation de spectacles de sensibilisation aux violences familiales dans les écoles



image d'illustration © Maxpp - Le Parisien

L'association Adalea, basée à Saint-Brieuc, vient en aide aux personnes victimes de violences.

Elle vient d'annoncer le lancement d'une collecte en ligne. L'argent récolté servira au financement de dix spectacles "pas seul", qui seront présentés à 600 enfants dans des écoles des Côtes d'Armor.

Ceci, explique l'association dans un communiqué "afin que les enfants puissent exprimer les situations de violence vécues dans leur famille, pendant la crise sanitaire, et, être soutenus dans cette expression par les équipes d'Adalea".

Adalea espère recueillir 2.000 euros. Vous pouvez accéder à la cagnotte en cliquant ici.



Thomas Lavaud
France Bleu Lorraine Nord

France BLEU BREIZH IZEL/ 12 JUIN 2020

Côtes-d'Armor. Violences familiales : une collecte pour des actions en faveur des enfants victimes

L'association Adaléa cherche à financer des spectacles qui permettront à des enfants, victimes de violences pendant le confinement, de s'exprimer. Une collecte en ligne est lancée.



L'association Adaléa est basée, rue de la Corderie, à Saint-Brieuc. | GOOGLE STREET VIEW

Ouest-France OUEST-FRANCE.

Publié le 13/06/2020 à 18h05

Abonnez-vous

L'association Adaléa, qui lutte contre toutes les formes de violences, lance une collecte pour financer des spectacles dans des écoles des Côtes-d'Armor, « afin que les enfants puissent exprimer les situations de violence qu'ils ont vécues dans leur famille pendant la crise sanitaire, et, qu'ils soient soutenus dans cette expression par nos équipes ». L'argent récolté permettra de financer dix spectacles intitulés *Pas Seul*.

L'association s'est associée avec Multicourses 22 et la fondation BPGO, qui permettent de multiplier ce financement participatif par trois, avec 2 000 € d'abondement chacun. « Nous devons donc mobiliser le grand public pour rassembler les 2 000 € restants, indique Adaléa. Il s'agit d'un système incitatif inédit : le don du particulier ou du professionnel est multiplié par trois ! » Les dons sont défiscalisables à hauteur de 66 %.

Le lien de la collecte : <https://bit.ly/adaleastopviolencesfamiliales>

Partager cet article  L'association Adaléa est basée, rue de la Corderie, à Saint-Brieuc.

Côtes-d'Armor. Violences familiales : une collecte pour des actions en faveur des enfants victimes [Ouest-France.fr](https://www.ouest-france.fr)    

OUEST FRANCE 13 JUN 2020

Violences familiales : l'Adalea organise une collecte au profit des enfants

Lecture : 1 minute.

L'association briochine Adalea, qui lutte contre l'exclusion des personnes en difficulté, lance une collecte « Stop aux violences familiales ». L'argent collecté servira à financer dix représentations du spectacle « Pas seul » pour 600 enfants des écoles du département, afin qu'ils puissent exprimer les situations de violences vécues dans leur famille, pendant la crise sanitaire, et être soutenus par les équipes d'Adalea. L'association espère recueillir 2 000 € de dons. La collecte par abondement permettra de multiplier par trois les dons grâce au soutien de la société Muticourses 22, à Trémuson, et de la fondation de la Banque populaire Grand-Ouest, qui s'engagent chacune à hauteur de 2 000 €.

Lien de la collecte : <https://bit.ly/adaleastopviolencesfamiliales>

TELEGRAMME/ 15 JUIN 2020

Adalea agit face aux violences conjugales

L'association et deux entreprises lancent une cagnotte en ligne afin de récolter 6 000 € et mettre sur pied un spectacle pour enfants.



Les participants à la collecte pour sensibiliser les élèves costarmoricains : Adalea, les représentants de la Banque populaire Grand ouest et les organisateurs du spectacle « Pas seul ». | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'initiative

Depuis plus de quarante ans, l'association Adalea, à Saint-Brieuc, intervient en faveur des personnes vulnérables. « **Le confinement s'est accompagné d'une hausse des violences conjugales** », constate Christophe Guinche, le directeur.

Pour sensibiliser un public difficile à informer, à savoir les enfants, - l'association a lancé, il y a quinze jours, une collecte en ligne, via le fond de dotation solidarité Grand ouest de la Banque populaire. Un fonds créé en 2019 par la banque pour permettre à de tels projets de voir le jour, grâce à des partenariats entre des entreprises et des associations.

Ainsi, dès le mois de septembre, le spectacle *Pas seul* contribuera à par-

ler d'un sujet grave, de manière ludique, à environ 300 élèves. La somme à atteindre pour mettre ce projet sur pied est de 6 000 €.

Deux euros versés pour un euro donné

Un don déclenche deux abondements : pour un euro donné à Adalea, un euro sera automatiquement versé par l'entreprise partenaire Multicourses 22 et un autre euro par la Banque populaire Grand ouest. Tout en assurant la notoriété de ces deux sociétés, les dons pérennisent les actions des associations solidaires dans un contexte difficile entretenu par la crise du Covid-19.

Tristan BONHOURE.

OUEST-FRANCE/ 6 JUILLET 2020

Un camping-car pour soigner les plus précaires

Solidarité. Marie-Élisabeth Dienis, infirmière à l'association Adalea, sillonne les communes rurales du Centre-Bretagne pour soigner les personnes précaires et rompre l'isolement.

Resté au garage pendant le confinement, le camping-car de l'association locale Adalea est reparti, fin mai, sur les routes des pays de Loudéac et Pontivy, à la rencontre de ceux qui ne mettent plus les pieds chez le médecin.

Au volant, Marie-Élisabeth Dienis, infirmière à l'association, fière de présenter ce dispositif unique en France. « Un point mobile existe dans le Gers, mais il offre seulement un service administratif », compare la professionnelle.

Ce « point santé mobile », comme il a été baptisé, est d'abord un lieu d'accueil, « pour écouter, conseiller, et orienter ceux qui viennent nous voir, vers des professionnels de santé ». Autour d'un café chaud, Marie-Élisabeth Dienis renseigne, aussi, ces personnes précaires, sur leurs droits sociaux et les aide dans leurs démarches.

« Récréer un lien »

Dans le camping-car, une petite trousse de soins d'urgence, une douche et un lit permettent, si besoin, de consulter et faire un premier bilan de santé, auprès de gens « en rupture de soins », présente l'infirmière. Des personnes souvent isolées et sorties des radars des professionnels de santé.

Frappé par la désertification médicale, le Centre-Bretagne, plus qu'ailleurs, est marqué par « un vieillissement de sa population et un faible revenu médian », précise la professionnelle. On croise de l'habitat indigne, des cas d'incurie, des problèmes d'addictions très récurrents », et « un taux de suicide élevé », le plus haut de France pour la Région Bretagne.

Face à ce sombre tableau, l'association Adalea, qui lutte contre l'exclusion dans le Morbihan et les Côtes-d'Armor, a eu l'idée de ce camping-car. Un moyen d'aller au plus près de



En Centre-Bretagne, l'association Adalea a aménagé un camping-car en « point santé mobile ».

PHOTO : JOEL LE GALL OUEST-FRANCE

ceux qui ne se soignent plus, « pour des problèmes financiers, car elles ne connaissent pas l'offre de soins », ou qu'elles n'y ont pas accès, faute de moyens de transport. Par « crainte », aussi, chez certains, de pousser la porte d'un médecin, « après de mauvaises expériences », observe l'infirmière qui tente de « récréer un lien de confiance », entre ces personnes et les services de santé.

Ils sont encore peu nombreux à entrer dans le camping-car, mais l'association sait qu'il faudra du temps, « pour se faire connaître, trouver des partenaires », et ainsi d'être bien identifié sur le territoire.

Hugo HUAUMÉ.

Un atelier pour parler du stress lié au Covid

Si le confinement paraît loin désormais, il a laissé des traces dans toutes les têtes. Et chez certains, le traumatisme est encore bien présent. Le point santé mobile de l'association Adalea organise des ateliers « Parlons Covid », en Centre-Bretagne cet été. Un premier avait lieu mardi 7 juillet à Merdrignac (Côtes-d'Armor), deux sont prévus dans le Morbihan, à Cléguérec et Rohan, mardi 21 juillet.

« Ça a été des moments difficiles, avec beaucoup de stress chez certaines personnes, l'idée est de partager les expériences », présente Marie-Élisabeth Dienis, infirmière à l'association. Elle anime ces ateliers

avec une psychologue. Des groupes de parole, gratuits et ouverts à tous, car « tout le monde a été marqué », observe l'infirmière.

Les rendez-vous s'organisent en deux temps : « d'abord, exprimer ses ressentis », sur le confinement et le risque épidémique. Ensuite, « partager les ressources, les compétences, que chacun a mis en place » pour y faire face. L'occasion, enfin, de continuer à diffuser des messages de prévention, « rappeler les gestes barrières, comment porter un masque efficacement », alors que l'épidémie circule toujours.

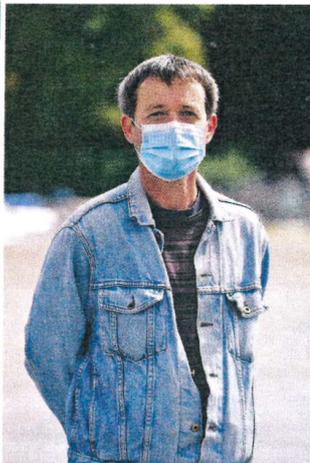
Contact. Tél. 07 68 08 52 07

QUEST-FRANCE / 13 JUILLET 2020



ISABELLE CROUZEL, de l'association Adaléa :
« À l'avenir, nous aimerions nous rendre dans des villages plus petits. »

ÉRIC, bénéficiaire : « Le point-santé mobile m'aide à m'orienter dans mon parcours de soins et la jungle administrative. Ici, surtout, on m'écoute. »



ÉLISABETH DIESNIS, infirmière de l'association :
« Je connais les problématiques du milieu rural. L'aspect nohade du pôle m'attire beaucoup. »

Le bon Samaritain roule en camping-car

Le point-santé mobile de l'association Adaléa sillonne les routes de Bretagne à la rencontre des plus fragiles, victimes de la désertification médicale.

Sous une pluie battante, entre midi et 14 heures, le point-santé mobile de l'association Adaléa parcourt les routes isolées de Centre-Bretagne, enchaîne les virages sinueux, déjoue les déviations. Au volant, Élisabeth Diesnis, infirmière de la structure. Destination Rohan, dans le Morbihan, après une matinée à Cléguélec, à 30 min de là. Dans 15 jours, elle passera la journée à Merdrignac (Côtes-d'Armor). Et ainsi de suite. Le reste du temps, elle donne des consultations à Pontivy (Morbihan) et Loudéac (Côtes-d'Armor), dans les points-santé fixes d'Adaléa.

Élisabeth coupe le moteur. « Nous allons à la rencontre des personnes précaires, victimes de la désertification médicale, qui nous sont adressées par des professionnels de santé, le monde associatif et des élus. Nous faisons gratuitement le point sur l'état de santé de nos bénéficiaires, puis les orientons vers les soins appropriés. Nous les accompagnons aussi dans les démarches administratives et examinons leurs droits », explique l'infirmière. En toile de fond, un taux élevé de suicides et d'alcoolisme dans le secteur.

Isabelle Couzel, responsable du pôle accueil, écoute et veille sociale d'Adaléa – qui chapeaute l'initiative depuis Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), complète : « Le point-santé mobile a été inauguré fin 2019. Nous avons dû faire face à deux changements d'infirmières et au Covid-19. Nous avons été perturbés dans nos débuts, mais nous tenons bon. » Acheté et aménagé grâce à des financeurs privés, le camping-car est équipé d'une table d'examen et d'une douche. « Je fais un peu de "bobologie", comme changer un pansement ou évaluer une plaie », confie Élisabeth. Elle fournit surtout une écoute : « Il y a un réel besoin de se confier. » Éric, bénéficiaire, en sortant de sa première consultation pour « soucis de santé », souligne avoir trouvé l'oreille attentive et bienveillante qu'il cherchait : « Je viens d'emménager dans le secteur, et Élisabeth m'oriente vers les bons professionnels. C'est important d'avoir un autre regard sur ma situation, ça me permet de prendre les bonnes décisions. Et c'est bénéfique pour le moral. » Son suivi de situation est amorcé. **TEXTE ET PHOTOS JONATHAN KONITZ POUR LA VIE**

À SAVOIR

Pour soutenir l'association Adaléa : adalea.fr

Pour contacter le point-santé mobile :
07 68 08 52 07
ou pointsante-cb@adalea.fr

PROLONGEZ CES PAGES



Sur RCF, le mardi 22 septembre à 10h20, avec Stéphanie Combe, en direct au micro de Melchior Gormand dans Je pense donc j'agis. Fréquences RCF au 04 72 38 62 10 ou sur www.rcf.fr

Le succès des boîtes solidaires de Noël

Grâce à un appel sur les réseaux sociaux, 400 boîtes de cadeaux ont été récoltées par des Costarmoricains. L'objectif ? Donner à ceux qui en ont le plus besoin en cette période de Noël.

« Tout le monde a le droit à la magie de Noël », affirme Justine, serveuse au bar restaurant Le Fût Chantant. L'établissement a été contacté au départ pour stocker les centaines de « boîtes de Noël », destinées aux plus démunis. « Puis on s'est dit qu'on allait également les distribuer », précise Justine.

Pendant deux jours, entre hier et aujourd'hui, ils sont cinq à donner 400 colis, réalisés grâce à la générosité des habitants des Côtes-d'Armor. « On n'est que cinq, de façon à respecter les mesures sanitaires », précise Maya, une volontaire.

En réalité, de nombreuses personnes de tout le département se sont mobilisées pour réaliser cette action solidaire. Des « dépôts relais » se sont créés, à plusieurs endroits, pour récupérer les colis de Noël des habitants : à Quintin, au Café des chasseurs, au magasin Les Légumes et fruits du Mené, au Petit théâtre de Robien, à Saint-Erieuc...

« Nous n'appartenons à aucune association »

Ce « mouvement solidaire » est né sur les réseaux sociaux. « Nous n'appartenons à aucune association », explique Maya. Une simple affiche, relayée dans plusieurs départements de France, a créé un véritable élan de générosité dans les Côtes-d'Armor.

L'idée ? Donner une boîte pour les plus démunis, en glissant à l'intérieur : un produit d'hygiène, quelque chose à manger, un produit de loisir (bijoux, radios, jampes...) et un petit mot de la part du donneur. « On a aussi mis des dessins des enfants du collège Léquier, à Plérin qui ont souhaité participer », ajoute Maya.

Tous ces éléments sont arrivés ouverts dans les dépôts relais. « On a tout vérifié, rééquilibré en fonction des tailles et des genres puis trié pour des raisons d'hygiène », explique Corinne, une autre volontaire.

Puis il a fallu tout emballer pendant « des heures et des heures ». Mais peu importe, ce mardi, les volontaires sont prêts à accueillir les plus démunis. « On va donner en priorité aux personnes sans-abri, mais on a aussi travaillé avec une association d'étudiants, les Restos du cœur, le



Ces cinq volontaires ont distribué des boîtes solidaires aux plus démunis, au bar restaurant Le Fût Chantant, hier, de 11 h à 15 h. (Photo: Ouest-France)

Secours populaire, la Croix-Rouge... », indique Maya. L'objectif est de distribuer à tous ceux dans le bassin. « Une solidarité qui, cette année, a encore plus de sens avec la crise du Covid », ajoute Maya.

« C'est important de partager »

Dehors, la pluie ne cesse de tomber. Une enceinte fait résonner de jolis chants de Noël. À l'abri sous le store du restaurant, les cinq volontaires, bonnets de Noël sur la tête, accueillent les plus démunis avec beaucoup de joie de vivre.

De la soupe chaude, du café, et des gâteaux sont également distribués. Sylvie Madec, 60 ans, est venue déposer 10 litres d'un potage fait maison. Elle a aussi donné des boîtes de Noël et son mari a « ratapé » un joli vélo pour enfant, qui sera certainement donné à l'association Restos du cœur.

La sexagénaire travaille au musée de Saint-Erieuc. « Pour moi, la culture et la solidarité sont deux choses vitales. J'avais besoin de le faire. C'est important de partager et d'être ensemble », confie-t-elle.

À côté d'elle, Marie, 65 ans, sans emploi, est venue récupérer des boîtes de Noël. « C'est super important de faire cela », explique-t-elle. Elle repartira avec des boîtes pour elle et ses enfants, ainsi qu'une paire de

chaussures en toile, parmi les dizaines de paires données en supplément des boîtes. « Cela me servira pour l'été », anticipe la quinquagénaire.

Anne-Lyse RENAULT.

Ce mercredi, distribution de colis de Noël, de 14 h à 18 h 30, au bar restaurant Le Fût Chantant, 2 bis place haute du Chai, à Saint-Erieuc.

470

est le nombre de boîtes de Noël distribuées à Saint-Erieuc, par l'association Adalea. Des jeunes de 16 à 22 ans, en formation « prépa avenir », se sont chargés de communiquer, collecter, puis de distribuer des cadeaux solidaires aux plus démunis. Les boîtes ont été remises à la boutique solidarité d'Adalea, lors des maraudes ou encore à des associations comme le Secours populaire, Itinérance, Nouvel'r, et Pen-thièvre actions (située à Lamballe).

À défaut de repas de Noël, un petit cadeau

Danièle Beauverger et Annick Guyomard ont eu un après-midi chargé, hier. Les deux bénévoles du Secours catholique vont rendre visite à sept personnes qui habitent dans le secteur des Grands-Villages.

Des personnes retraitées qui d'ordinaire se retrouvent pour fêter Noël ensemble, lors d'un grand repas organisé par le groupe Tables ouvertes du Secours catholique. « Nous étions 120 en 2019, se remémore Danièle Beauverger. Mais cette année, évidemment, ce n'est pas possible. »

Un appel à penser à ses voisins

Alors, avec une dizaine d'autres bénévoles, elles ont préparé des paniers à apporter aux domiciles de ceux qui n'auront pas de réveillon. Dedans, des chocolats, une jacinthe, une bougie, une carte postale qu'on peut envoyer à ses proches, un poème, un sac de toile... « C'est un petit geste, en attendant de pouvoir se rassembler à nouveau », poursuit Danièle. Chez Raymonde, chez Maryannick, chez Renée... Partout où elles sonnent, les deux dames sont accueillies avec joie. « Cette proposition de Fra-



Bénévoles du Secours catholique, Danièle et Annick ont rendu visite à Raymonde et lui ont remis un panier de Noël. (Photo: Ouest-France)

ter-Noël est un appel à penser à ses voisins à Noël, rappelle Annette Pacus, animatrice au Secours catholique. Il n'y a pas besoin de faire des folies, il suffit de donner une attention. »

Dans le département des Côtes-d'Armor, les bénévoles du Secours catholique vont préparer 300 paniers et visiteront autant de personnes dans les trois jours précédant Noël.

Emmanuelle METWIER.

Colis livrés par des personnes handicapées

« Merci c'est gentil ! » Hier, Yves Le Maire a accueilli avec le sourire le colis de Noël tendu par Cyrille Huon.

Avec deux autres adhérents, le président du Groupe d'entraide mutual (GEM) TI Kenwallier a distribué cinq paquets aux plus démunis croisés dans le centre-ville. L'association regroupe une trentaine de personnes cérébro-lésées ou victimes de traumatisme crânien.

Une occasion de « rendre la pareille »

« À l'intérieur des boîtes, nous avons placé des écharpes, des gants, de la soupe, des produits hygiéniques. Il y a même trois montres neuves ! », énumère Cyrille Huon, victime d'un accident de parachute il y a 25 ans.

Pour le GEM, cette initiative solidaire était une première. « C'est une idée sympa, ça ne coûte pas grand chose et ça réchauffe les cœurs, commen-



Des adhérents de TI Kenwallier ont distribué des colis de Noël aux personnes les plus démunies. (Photo: Ouest-France)

te Steve Gentil, animateur-coordonnateur. Pour nos adhérents, c'est valorisant de rendre la pareille. »

Pierre-Alexandre GOUYETTE.

Saint-Brieuc

Des marionnettes pour dénoncer les violences

L'Adalea et la Cie Comme quoi ont obtenu le financement de dix représentations du spectacle *Pas seul* dans les écoles de Saint-Brieuc et son agglomération. Reste à trouver les établissements intéressés.

Ça commence par une histoire d'amour et ça finit par un déchaînement de violences. Comme trop souvent dans la vraie vie et dans les vraies affaires de violences conjugales. Sauf que là, les six personnages sont des marionnettes.

Le spectacle *Pas seul*, de la compagnie Comme quoi, a reçu le soutien financier de la Banque populaire de l'Ouest, via l'association Adalea et son dispositif Histoires de dire, destiné aux enfants confrontés à ce type de violences.

Grâce à ce soutien, dix représentations dans des écoles sont financées. Ne manque plus qu'à trouver les établissements scolaires intéressés, à Saint-Brieuc et son agglomération. Au-delà de ces dix représentations, le spectacle pourra toujours être joué, mais avec d'autres financements.

Les directrices, directeurs, enseignantes et enseignants peuvent contacter dès à présent Adalea. Le spectacle s'adresse à des enfants de 8 à 10 ans, du CE2 au CM2. Les représentations s'étaleront tout au long de la prochaine année scolaire.

« Les coups pleuvent, les pompiers arrivent »

« La finalité du spectacle est d'expliquer aux enfants qu'il ne faut pas rester seul, qu'il faut parler, quand on est confronté à des violences au sein de sa propre famille, explique Géraldine Schmurr, la marionnettiste du spectacle. Même dans le milieu familial, il y a des choses qui ne sont pas normales. »



Géraldine Schmurr, marionnettiste, aux côtés de Cathy Prido-Derouet, Pamela Rouxel et Anne-Sophie Besnard, de l'association Adalea.

PHOTO: OUEST-FRANCE

« Dans cette histoire, l'homme commence à manipuler sa femme, lui fait du chantage affectif, ainsi qu'à son enfant. Ce dernier est pris au piège, pour préserver sa maman et son chat. Les coups pleuvent, les pompiers arrivent, l'enfant entend tout ça. Il réussit à parler grâce à l'intervention d'un tiers. »

Après le spectacle, qui dure 45 minutes, l'association Adalea propose un temps d'échange et d'ate-

liers aux enfants, en groupe et en individuel. « L'objectif est de les aider à mettre des mots sur leurs ressentis, à savoir réagir s'ils sont confrontés à de la violence », détaille Anne-Sophie Besnard, travailleuse sociale à Adalea.

« C'est comme un sas de décompression, c'est important d'être accompagné par des professionnels après un spectacle sur un sujet sensible et qui suscite beaucoup

d'émotions. »

Chaque représentation est prévue pour trente enfants, mais Adalea s'adaptera aux jauges des écoles, en ces temps de crise sanitaire. Et attention, le spectacle touche aussi (beaucoup) les adultes.

Cédric ROGER-VASSELIN.

Contact : Association Adalea : tél.02 96 68 42 42.

OUEST-FRANCE / 1 JUIN 2021

Publié le 02 juin 2021 à 18h00

Les élèves de Jean-Moulin, à Saint-Brieuc, remettent des chèques à trois associations caritatives



Les élèves d'une classe de seconde Métiers relation client ont remis, mardi 1er juin, un chèque de 415 € aux associations Adalea et SOS Enfance en danger, ainsi qu'un chèque de 120 € à Amitié Saint-Brieuc Togo. Cet argent a été récolté par les élèves dans le cadre de projet de classe de vente de chocolats de Pâques en porte à porte, dont l'objectif était de faire découvrir le métier de commercial aux élèves. Une fois l'argent récolté, les élèves de la classe ont décidé collectivement de choisir trois associations différentes qui les touchaient particulièrement.

TELEGRAMME / 2 JUIN 2021

Saint-Brieuc en bref

De jeunes vendeurs solidaires au lycée Jean-Moulin



La remise des chèques aux représentants des associations bénéficiaires, choisies par les lycéens, s'est déroulée mardi, au lycée Jean-Moulin.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Après la théorie dispensée par leurs professeurs de vente, Françoise Loyer et Alizé Leray, les élèves de seconde métiers de la relation client de Jean-Moulin sont allés sur le terrain, pour mettre en pratique les notions acquises.

Ils ont vendu des chocolats de Pâques et décidé de verser les bénéfices de l'opération (950 €) à des associations choisies par eux-mêmes. Après avoir écouté les représen-

tants des structures respectives, ils ont offert 415 € à Adaléa, qui lutte contre les violences faites aux femmes ; la même somme à SOS enfance en danger ; et 120 € à Saint-Brieuc Togo, qui pourra ainsi payer la scolarité d'un écolier togolais.

Le proviseur, Guy Bossard, a apprécié l'initiative. « Je vous félicite pour votre performance de vendeurs, à laquelle vous avez associé de la solidarité. »

OUEST FRANCE / 3 JUIN 2021

Publié le 13 août 2021 à 17h50

L'association briochine Adalea reçoit un don d'Ikéo Rennes



Ikéo Rennes a fait un don de matériel pour les hébergements d'urgence pour femmes victimes de violences sur Saint-Brieuc et Loudéac gérés par l'association Adalea. (Adalea)

Lecture : 1 minute.

Les équipes du magasin Ikéo de Rennes se sont mobilisées pour faire un don de mobilier et de matériel pour les hébergements d'urgence de l'association Adalea, de Saint-Brieuc.

Ce jeudi 12 août, l'association Adalea, basée à Saint-Brieuc, a reçu un don de mobilier et de matériel, literie, matériel de cuisine, etc, de la part des équipes du magasin Ikéo de Rennes. Tous ces produits vont permettre à l'association d'aménager ses hébergements d'urgence à destination des femmes victimes de violences, sur le territoire de Saint-Brieuc et de Loudéac.

Pour rappel, en 2020, plus de 70 femmes ont été accueillies au sein des logements sécurisés sur ces deux territoires costarmoricains.

Pratique

Adalea, tél. 02 96 68 30 50, 50 rue de la Corderie à Saint-Brieuc.

TELEGRAMME / 13 AOUT 2021

QUEST-FRANCE / 13 AOUT 2021

Vendredi 13 août 2021 18:31

ouest france

Saint-Brieuc. Des dons pour les logements dédiés aux femmes victimes de violences

L'association Adalea de Saint-Brieuc a reçu des dons de la part d'Ikea Rennes. © DR

L'association Adalea de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) a reçu, jeudi 12 août 2021, des couettes ou encore des casseroles, de la part de l'enseigne Ikea Rennes. L'objectif est d'équiper les logements de l'association, dédiés aux femmes victimes de violences.

Couettes, oreillers, casseroles ou encore serviettes de toilettes. Ikea Rennes a remis, jeudi 12 août 2021, des produits variés à l'association Adalea de **Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)**.

Améliorer les conditions d'accueil

Cela va permettre à l'association d'équiper les logements dédiés aux femmes victimes de violences dans le secteur de Saint-Brieuc et de Loudéac. «**C'est important d'améliorer au maximum les conditions d'accueil de ces femmes et de leurs enfants**», expliquent les professionnelles d'Adalea, dans un communiqué. «**Au sein de ces hébergements, l'objectif est bien entendu la mise en sécurité, mais aussi l'accompagnement de ces femmes vers la reconstruction.**»

En 2020, plus de 70 femmes ont été accueillies au sein des logements sécurisés, proposés à Saint-Brieuc et Loudéac.

Ouest-France

Retrouvez d'autres actus sur les communes de :

Loudéac Saint-Brieuc

Actus > Bretagne > Côtes-d'Armor > Loudéac

Adalea : l'enseigne Ikea aide les femmes victimes de violences à Loudéac et Saint-Brieuc

Un don de l'enseigne IKEA va permettre d'équiper les logements dédiés aux femmes victimes de violences sur le secteur de Saint-Brieuc et de Loudéac (Côtes-d'Armor).

LES FEMMES ONT ÉTÉ ACCUEILLIES AU SEIN DES LOGEMENTS SÉCURISÉS, PROPOSÉS SUR LE SECTEUR DE SAINT-BRIEUC ET DE LOUDÉAC.

Par **Yann Escaranda**
Publié le 24 Août 21 à 19:19

Le Courrier Indépendant [Mon actu](#) [Suivre](#)

Acteur majeur de l'inclusion en Bretagne, l'association Adalea lutte contre toutes les formes d'exclusion et toutes les formes de violence, notamment celles faites aux femmes.

Ikea Rennes a répondu présent à l'appel de cette association membre de la Fédération Nationale Solidarité Femmes, l'opérateur du 3919 qui fédère un réseau de structures spécialisées dans l'accueil, l'accompagnement et l'hébergement des femmes victimes de violences.

De quoi aménager des hébergements d'urgence

Les équipes d'IKEA Rennes se sont mobilisées pour rassembler un ensemble varié de produits (couettes, oreillers, casseroles, serviettes de toilette, etc.).

Ces dons vont permettre l'aménagement des **hébergements d'urgence** dédiés aux femmes victimes de violences sur les territoires de **Saint-Brieuc** et de **Loudéac**.

Au sein de ces hébergements dédiés, l'objectif est bien entendu la mise en sécurité mais également l'accompagnement de ces femmes vers la reconstruction d'où l'importance pour les professionnelles d'Adalea chargées de cet accompagnement d'**améliorer un maximum les conditions d'accueil** de ces femmes et de leurs enfants.

Depuis plus de 40 ans, l'association Adalea accueille et accompagne les femmes victimes de violences conjugales, ainsi que leurs enfants, victimes collatérales des violences familiales.

L'association mobilise différentes ressources pour lutter contre les violences conjugales et intrafamiliales :

- Un accueil de jour, Accueil Écoute Femmes (confidentiel, gratuit et anonyme),
- Un dispositif dédié aux enfants victimes ou témoins de ces violences, « Histoire de Dire » qui propose ateliers, permanences d'accueil et actions de prévention dont le spectacle de marionnettes « Pas seul »,
- Un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Social spécialisé et sécurisé,
- Des hébergements d'urgences spécifiques accessibles via le 115,
- Une ligne téléphonique départementale accessible 24h/24 au 02 96 68 42 42, relais du 3919.

495 femmes et 531 enfants concernés par la violence ont été reçus en 2020 par Adalea. Parmi ces 495 femmes, 232 ont bénéficié d'un accompagnement sur la durée.

Plus de **70 femmes** ont été accueillies au sein des logements sécurisés proposés à Saint-Brieuc et Loudéac.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Le Courrier Indépendant dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

Partager [f](#) [t](#) [e](#) [p](#)

L'INDEPENDANT / 24 AOUT 2021

Mardi 31 août 2021 16:48

 ouest
france

Plumélia-Bieuzy. A bord d'un camping-car, une infirmière vient à votre rencontre une fois par mois



Élisabeth Diesmis, infirmière, est chargée de l'accueil du public à bord de ce camping-car aménagé en cabinet médical.
© Ouest-France

A Plumélia-Bieuzy (Morbihan), une fois par mois, à bord d'un camping-car une infirmière vient à la rencontre des personnes isolées habitant en zone rurale, en situation de précarité ou rencontrant des difficultés à engager des démarches administratives.

Une fois par mois, à **Plumélia-Bieuzy (Morbihan)** à bord d'un camping-car aménagé en cabinet médical, une infirmière vient à la rencontre des personnes isolées afin d'aborder des questions relatives, notamment, à la santé.

Ce véhicule est un centre d'accueil gratuit, d'écoute et de prévention en matière de soins. Mais il a vocation également à être un lieu d'orientation et de conseils dans les domaines sociaux, médicaux ou associatifs. Il s'agit d'une permanence de proximité pour les personnes isolées, habitant en zone rurale, en situation de précarité ou rencontrant des difficultés à engager des démarches administratives.

Une expérimentation en milieu rural

Ce « point santé mobile » est porté par l'association Adalea et financé par l'Agence régionale de santé (ARS). Déjà présent dans les communes de Rohan, Cléguérec, Merdrignac, le développement de ce projet à Plumélia-Bieuzy « s'inscrit dans le cadre de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté et l'amélioration de l'accès à la santé, l'ouverture des droits, l'orientation vers un spécialiste ou la prise de rendez-vous », indique Élisabeth Diesmis, l'infirmière qui, à bord de ce camping-car aménagé en cabinet médical, est chargée de l'accueil du public.

Depuis plus de quarante ans, l'association Adalea lutte contre toutes les formes d'exclusion et de violences, notamment celles faites aux femmes. Elle se mobilise auprès de personnes fragiles ou en situation de précarité pour favoriser l'accompagnement vers les dispositifs les mieux adaptés concernant les soins, l'hébergement, l'éducation... Ce « point santé mobile » est une expérimentation en Centre Bretagne qui complète les missions des Points santé gérés par l'association Adalea, à Saint-Brieuc, Pontivy et Loudéac. L'objectif est de pérenniser cette nouvelle réponse qui a permis de renforcer les actions apportées aux problématiques de l'isolement et de la précarité, en particulier en milieu rural.

Une fois par mois

QUEST FRANCE / 31 AOUT 2021

Saint-Brieuc en bref

La Bike Cœur bretonne a relevé le défi solidaire



Les 23 cyclistes salariés de Direct Assurance à leur arrivée à Saint-Brieuc, sous le soleil, pour la Bike Cœur bretonne.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le week-end dernier, 23 cyclistes salariés de Direct Assurance se sont élancés de Rennes pour un périple de trois jours avant l'arrivée à Saint-Brieuc, dimanche. Ils sont passés par Saint-Malo, le cap Fréhel ou encore Plouha et ont cumulé 5 325 km.

Le but était surtout solidaire, car chaque kilomètre parcouru correspondait à 3 € reversés par Axa Atout cœur à l'association Adalea. Au total ce sont donc 16 716 € qui ont été collectés. En raison des conditions sanitaires, l'association Axa Atout cœur n'avait pu organiser un tel événement depuis 2019.

« Au-delà du soutien financier, nous avons été marqués par la ren-

contre humaine, par l'implication de tous. Nous tenons encore une fois à remercier les coureurs et les organisateurs », indique Claire Bastide, de l'association Adalea.

Les fonds récoltés permettront à l'association de poursuivre ses actions pour l'inclusion et contre toutes les formes de violence. En 2020, l'association Adalea a reçu 7 432 personnes dans ses différentes activités, dont plus de 1 000 personnes concernées par des formes de violence et a accompagné 230 femmes sur la durée.

Plus de renseignements sur l'association : adalea.fr

A votre service

QUEST France 9/10 OCTOBRE 2021